

« Il y a 40 ans, Alem était déjà un penseur avant-gardiste »

Le 16 mai, le chanteur Guillaume Lopez dédiera un concert à l'intellectuel d'oc Alem Surre-Garcia.

Alem Surre-Garcia est plus connu comme penseur, philosophe, vous c'est le poète que vous interprétez ?

Souvent Alem est plus connu pour le travail qu'il fait pour les autres : c'est un traducteur de grands auteurs occitans, il a créé le poste de chargé de mission pour l'oc à la Région, c'est un penseur et un historien qui défend un occitanisme ouvert. Il a beaucoup travaillé sur la question des Orient d'Occitanie, il place les Pyrénées comme une colonne vertébrale qui relie, qui ne sépare pas. Son travail c'est de faire des liens. Mais là, c'est l'humain qui m'intéresse. Je trouve qu'il n'est pas connu comme il devrait l'être. Même moi, j'ai rencontré Alem en 2001 mais cela ne fait que deux ans que j'ai découvert sa poésie. J'ai mis en musique des poèmes de lui qui datent des années 70 jusqu'à aujourd'hui – il en a écrit certains spécialement pour le spectacle, qui s'appelle « Mot d'Alem ». Je me suis rendu compte qu'il y a 40 ans, c'était déjà un penseur avant-gardiste qui parlait d'identité, de patriarcat, d'engagement politique.

Quelle a été l'importance d'Alem Surre-Garcia dans votre parcours ?

Je l'ai rencontré alors que je venais de découvrir l'occitan, jeune étudiant. J'étais un militant passionné, quasi nationaliste. C'est Alem qui m'a dit : « Tu t'appelles Lopez, il te faut fouiller du côté Lopez aussi. » Il m'a permis de prendre à nouveau conscience de mes origines.

Au printemps, vous présentez aussi un nouveau disque ?

Oui, avec l'accordéoniste Clément Rousse. C'est un album de balèti, cela faisait 10 ans que je n'en avait pas fait. Il s'appelle « Thouxazun e convits » car nous avons 1 musiciens qui sont venus nous rejoindre. Des musiciens de trad comme Alain Cadeillan de Perlinpinpin Fòlc ou le violoniste Abdel Bouzbiba. En tout, il y aura 16 chansons : 2 sont du répertoire trad et 14 sont des créations. Je suis très fier de ce disque, en plus il va sortir sur le label Irfan, le label des Ogres de Barback. C'est la première fois que ce label de chanson française aura de la musique traditionnelle. Au mois de juin, je présenterais aussi le projet Enlaces avec deux musiciens argentins, à l'espace culturel Saint-Cyprien.